

# **Rêve de louve**

**Publié sur le Gazetin de Nanard le 21 octobre 2019**  
Nouvelle

Dépôt Effectué auprès de la Société Des Gens De Lettre

Auteur BERNARD ROUGIER

## RÊVE DE LOUVE

La duchesse était allongée au fond du creux de rocher qui servait de tanière. Dehors, le réchauffement était sensible et le givre fondait sur les sapins avoisinants, créant des rigoles qui alimentaient le torrent proche.

La louve sentait que le moment approchait. Elle dormait d'un sommeil peuplé de rêves dans lesquels remontaient les souvenirs des mois passés.

Cet hiver, qui n'avait pas été particulièrement rude, avait été marqué par des bouleversements importants au sein de la meute des loups gris.

La neige avait été rare sur le plateau. Les mouflons et les chèvres sauvages pouvaient se déplacer facilement, rendant la chasse plus difficile pour le groupe. Tirailé par la faim, celui-ci était descendu dans la plaine. Abandonnant le couvert protecteur de la forêt, il s'était prudemment approché de la ferme de leur vieil ennemi, Pierre le berger. Comme à l'habitude, le troupeau de brebis était enfermé dans l'enclos voisin.

Le vieux roi, qui menait la meute, avait fait l'erreur de sous-estimer la vigilance du chien Patou au poil blanc, dont le berger avait fait l'acquisition dans l'été pour veiller sur le troupeau. Couché contre le vent, le chien ne dormait que d'un œil à proximité de l'enclos. Une bourrasque lui apporta soudain l'odeur des intrus. Il se dressa brutalement, la queue droite et les oreilles dressées, s'interposant entre les moutons et les assaillants. Ses aboiements avaient alerté Pierre qui était sorti de la ferme, armé d'un fusil. L'homme avait tiré deux coups en direction de la favorite dont c'était la première sortie depuis qu'elle avait donné naissance à une portée de trois louveteaux à la fin du printemps. La femelle, atteinte au poitrail, s'était effondrée en gémissant.

Le reste de la meute n'avait dû son salut qu'à une fuite éperdue, en ordre dispersé vers les hauteurs. A la nuit tombée, elle s'était retrouvée au point de rendez-vous habituel, près de la mare aux corbeaux, guidée par les hurlements du vieux roi.

Dans les semaines qui avaient suivi, le désarroi des uns et des autres était patent.

## RÊVE DE LOUVE

Le roi passait ses journées à tourner en gémissant, aux abords de la tanière qu'il partageait habituellement avec celle qui avait été sa compagne depuis bientôt cinq ans.

Un soir de pleine lune, les douze membres du clan des loups gris, s'étaient rassemblés devant le terrier. L'ambiance festive trompait quelque peu la faim qui tenaillait chacun.

Devant l'apathie du chef, la meute, dépourvue de son guide pour la chasse, devait en effet se contenter de maigres corneilles ou de quelques rongeurs endormis pour tout repas, alors qu'à cette époque de l'année, les jeunes faons et les marcassins, proies délectables, dont le clan faisait volontiers son ordinaire, commençaient à pulluler.

Depuis la disparition de la Première Dame, les femelles avaient consacré leur temps à s'occuper des trois orphelins. Mais ceux-ci avaient maintenant pris leurs autonomies. Les trois louveteaux encore patauds s'amusaient entre eux en cherchant à se mordiller la nuque ou les épaules, pendant que des joutes amicales s'organisaient entre les adultes. Les femelles sentaient monter l'excitation du printemps et donnaient libre court à leurs ambitions. Ces demoiselles se surveillaient en permanence et l'ambiance devenait tendue dès que l'une d'entre elles commençait à s'approcher du terrier royal.

Attiré par le chahut et les jappements, le vieux roi émergea de la tanière. D'humeur toujours maussade, il prit une attitude menaçante destinée à asseoir son autorité.

---

Le nain jaune était un vieux mâle décharné, au poil pelé. Ancien loup solitaire fragilisé par l'âge, il avait cherché refuge auprès de la meute dans laquelle il avait été accepté, mais était le souffre-douleur habituel du roi. Il s'approcha et multiplia les signes de soumission au chef, s'avançant vers lui en rampant, les oreilles plaquées en arrière et la queue entre les jambes. Paradoxalement, cette attitude eut le don d'irriter le vieux roi, qui, au lieu de rabrouer son congénère par un simple regard noir et un rictus découvrant les canines, se rua sur lui tout poil dressé et le mordit violemment au

## RÊVE DE LOUVE

niveau du flan. Le nigaud, paniqué, courut en boitillant se réfugier dans un coin abrité où il lécha sa blessure en gémissant.

Cette agression injustifiée augmenta le mécontentement qui montait depuis quelques jours chez les quatre autres mâles.

Le prince noir était le plus imposant des membres du clan, haut sur pattes, la stature droite, le poil brillant. A ce titre, il était le lieutenant habituel du roi, assurant le maintien de l'ordre entre mâles et femelles et la protection des louveteaux du clan. Après l'incident avec le nain jaune, il s'approcha à son tour du chef. Le poil dressé, la queue haute, les oreilles pointées vers l'avant, la gueule ouverte, tout en lui reflétait la colère.

Un instant déconcerté, le roi adopta à nouveau une attitude menaçante, tout en recherchant le contact visuel pour assurer sa supériorité. Mais le prince noir refusa de détourner les yeux. L'atmosphère était devenue électrique. Les femelles attrapèrent les louveteaux par la peau du cou, et les transportèrent vers l'abri où s'était réfugié le nain jaune.

L'ensemble de la meute entourra alors les deux protagonistes en laissant dégagé un large espace formant une sorte d'arène.

Le roi et le prince se défièrent encore quelques instants du regard. Brutalement les deux animaux se ruèrent l'un sur l'autre, canines découvertes. Pendant quelques minutes, l'issue du combat resta incertaine. Soudain, le vieux roi perdit l'équilibre et le prince noir poussa son avantage en saisissant son adversaire au collet. Après un dernier effort désespéré, celui-ci parvint à s'échapper, mais s'en était trop. Il fit face une dernière fois à son challenger, les oreilles en arrière, fléchie sur les pattes, il avança de quelques mètres en rampant. Admettant ainsi sa défaite, il fit brusquement demi-tour et fila vers l'autre extrémité de l'arène.

Le groupe rompit le cercle, ouvrant un passage par lequel le roi vaincu s'engouffra au galop pour disparaître rapidement dans les profondeurs de la forêt.

Le prince pointa son museau vers la lune qui éclairait la scène et poussa un long hurlement de victoire.

Le premier, le nain jaune, qui s'était prudemment rapproché à la fin du duel, eût le grand honneur d'ouvrir la cérémonie du salut. Les

## RÊVE DE LOUVE

oreilles toujours basses, il renifla la truffe du vainqueur, puis les deux loups se léchèrent mutuellement la face en remuant la queue. A la suite, les trois autres mâles adoptèrent le même comportement. Le prince noir accepta cet hommage en pinçant amicalement l'encolure de ses compagnons avec des grognements de satisfaction. Après cette cérémonie d'intronisation, il se dirigea vers l'entrée de la tanière où, levant la patte, il urina en plusieurs endroits, pour affirmer sa dominance.

Les quatre femelles, qui jusque-là étaient restées en retrait, s'approchèrent et reniflèrent les marques du nouveau chef, dont l'odeur allait avoir effet d'augmenter progressivement, chez chacune d'elles, le taux d'œstrogène pendant les quinze jours qui suivraient.

Ces indispensables formalités étant réglées, la fête ne pouvait continuer que par un banquet. C'est pourquoi, à l'aurore, le prince rassembla ses troupes par quelques brefs hurlements, et le groupe se mit en route pour repérer un gibier digne de l'évènement. Soudain la meute s'immobilisa, alertée par l'odeur d'une jeune biche qui broutait dans une clairière proche.

Les chasseurs, oreilles vers l'avant et museaux pointés, s'approchèrent de leur proie en rampant. La future victime leva soudain la tête, et huma l'air porteur des senteurs du danger.

Ce mouvement déclencha immédiatement la ruée des agresseurs. La biche tenta de réagir par la fuite, mais il était déjà trop tard. Le prince noir l'avait agrippé violemment par une de ses pattes arrière. Sitôt rejoint par ses acolytes, de multiples morsures à la gorge de la victime assurèrent une mise à mort rapide.

Alors que le corps de la biche était encore animé de quelques soubresauts, le prince noir déchiqueta une cuisse de l'animal en quelques puissants coups de mâchoire, et s'éloigna pour déguster tranquillement ce morceau de choix. Ce fut le signal de la curée pour le reste de la meute, louveteaux et nain jaune compris.

Les quelques jours qui suivirent, furent encore consacrés à la chasse, dont le succès permit à chacun de reprendre des forces.

Un matin, la nervosité augmenta brutalement chez les quatre femelles. La duchesse, qui était la plus âgée, rabrouait vivement ses compagnes. Elle venait d'entrer en chaleur et lâcha autour d'elles,

## RÊVE DE LOUVE

plusieurs jets d'urine. Affolé par l'odeur des phéromones de la louve, le prince noir apparut et se précipita sans hésiter sur celle qui allait devenir la nouvelle reine. Ce qui devait arriver, arriva et l'accouplement du roi et de son élue eut lieu sous le regard dépité des petites marquises.

Deux mois s'étaient écoulés depuis cet évènement. La duchesse fut tirée de son rêve par des douleurs régulières du bas-ventre. Elle se mit à pousser des petits gémissements réguliers. Ces cris attirèrent les trois autres louves à l'intérieur de l'abri dans lequel le prince noir allait et venait avec l'attitude inquiète d'un futur père.

Les trois femelles avaient maintenant l'initiative et poussèrent le roi vers la sortie à petits coups de tête, avec fermeté. Elles s'approchèrent ensuite de la parturiente qu'elles encouragèrent en lui léchant le museau.

La suite fut rapide. En quelques minutes, la duchesse mit bas à quatre petites boules de poils. Pendant que, comme de coutume, la jeune mère mangeait les placentas, ce qui assurerait une montée de lait, les sages-femmes improvisées, débarbouillèrent avec tendresse les deux nouveau-nés dont elles allaient avoir la responsabilité de nourrir la mère pendant tout le temps de l'allaitement, durant l'été qui commençait.

Lorsque le jeune père fut à nouveau autorisé à s'approcher, il renifla sa progéniture et poussa un hurlement de triomphe, qui fut repris à l'unisson par l'ensemble de la meute saluant la nouvelle génération à la lueur de la lune.

Le vieux roi ne réapparut jamais. De temps à autre, on entend, montant du fond d'une des gorges qui découpent le plateau, le hurlement désenchanté d'un loup solitaire.